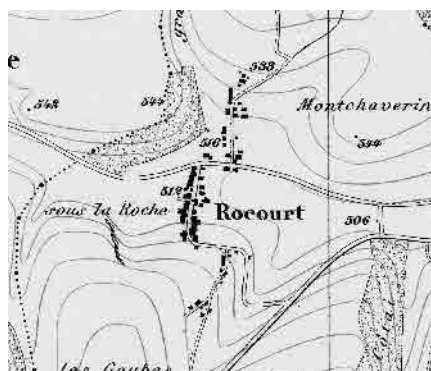


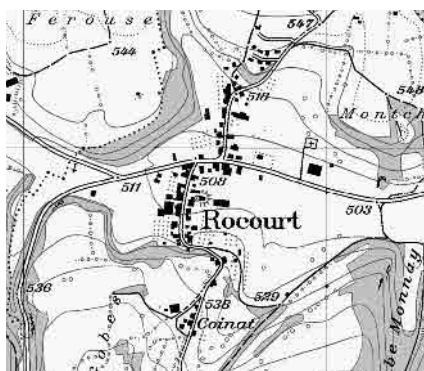


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Village articulé en deux parties qui se font pendant de part et d'autre de la route Porrentruy-Besançon. Forte densité du bâti au centre de la composante sud marquée par l'église.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 2005

Village

XX/	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

Rocourt

Commune de Rocourt, district de Porrentruy, canton du Jura



1



2 Grange, 18^e s.



3 Chemin de l'Eglise



4 Eglise paroissiale, 1859/96



5 Rue des Gravalons



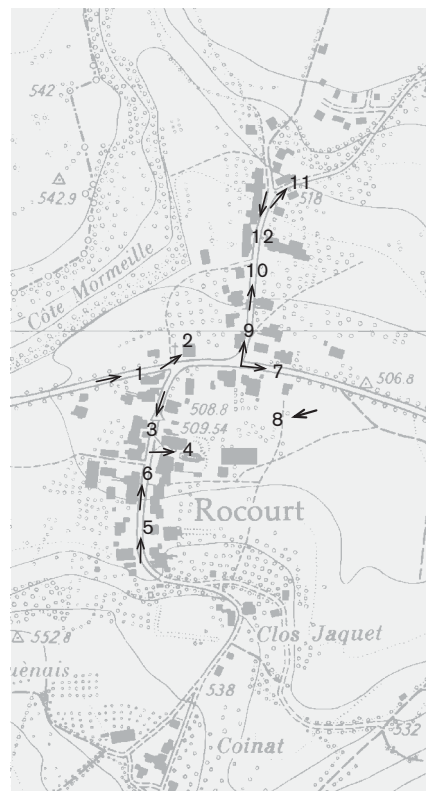
6



7



8



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-12



9 Route de Fahy



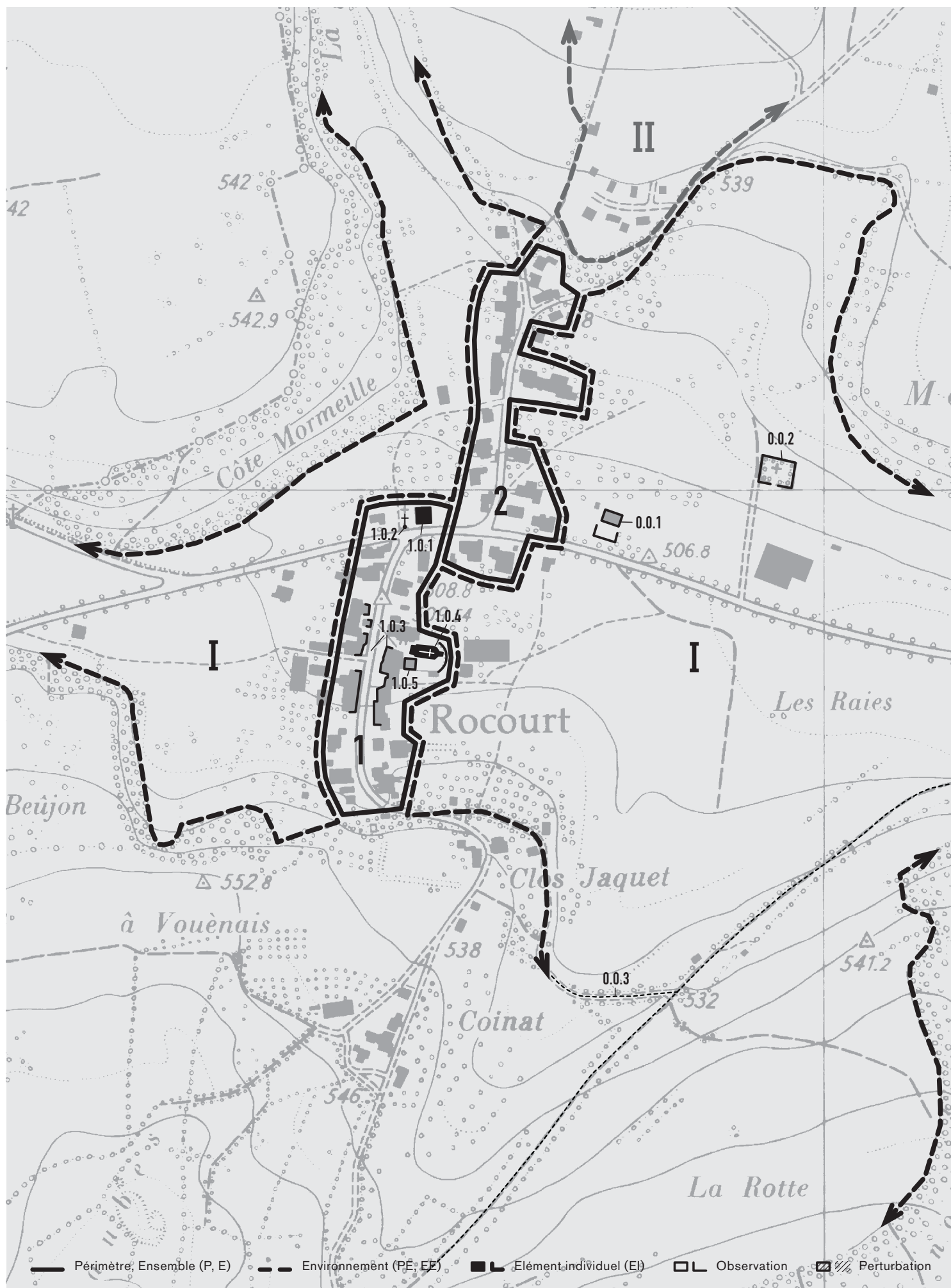
10



11



12



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Número	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Quartier méridional de l'agglomération agricole, marqué par la présence de l'église, structure linéaire orientée en travers du vallon, ess. fermes et maisons d'habitation dont les plus anciennes datent des 17 ^e –18 ^e s.	AB	×	×	×	A			1–6,8
EI	1.0.1	Grange dissociée, imposant volume surmonté d'un vaste toit à demi-croupe, plus ou moins dans l'axe du périmètre, 18 ^e s.				×	A			2
	1.0.2	Grand crucifix de pierre, ponctuant la jonction de l'axe du bâti avec la route de passage						o		2
	1.0.3	Partie centrale de l'espace-rue, ordre contigu animé par de nombreux décrochements de plan, gouttereaux ou pignons sur rue						o		3,5
EI	1.0.4	Eglise paroissiale Saint-François-Xavier, frontispice dressé dans la perspective d'une ruelle latérale, 1857–59, clocher-porche de 1896				×	A			4,8
	1.0.5	Petite cure de plan carré en position retirée, 2 niveaux abrités sous un toit à quatre pans, datée de 1869						o		
P	2	Quartier septentrional en léger décalage, structure linéaire posée en travers du vallon, maisons paysannes à façade-gouttereau à l'ouest de la rue, mais à façade-pignon à l'est, 18 ^e –19 ^e s.	AB	/	/	×	A			7,9–12
EE	I	Large cuvette occupée par des vergers et des terrains agricoles, délimitée par des cordons boisés	a			×	a			8
	0.0.1	Ecole à large pignon frontal coiffé d'un toit à deux pans, typologie ressemblant à une maison familiale, ouvrant sur un préau, milieu 20 ^e s.						o		
	0.0.2	Cimetière légèrement à l'écart des composantes bâties						o		
	0.0.3	Tracé historique de la route Porrentruy–Besançon et amorce du chemin conduisant à Rocourt						o		
EE	II	Aire résidentielle en constitution, habitations unifamiliales construites de 1970 à nos jours	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Rocourt – mentionné pour la première fois en 1148 sous la forme « Rocort » – dérive de l'anthroponyme germanique « Radulf » et du latin « curtis » qui signifie « domaine rural ». Cette catégorie de noms, formée avec un patronyme précédant le déterminé, remonte vraisemblablement à une tradition germanique apparue au début du 7^e siècle. Le village implanté dans un fond de vallée est traversé d'est en ouest par la route reliant Porrentruy à Besançon. Le tracé de cet axe s'ajuste en grande partie sur la voie romaine qui passait à l'origine au sud du site. Du 13^e au 15^e siècle, l'histoire de la localité se confond avec celle des seigneurs éponymes qui descendaient de la famille noble d'Abbévilliers et qui refusèrent constamment de prêter hommage aux évêques de Bâle. C'est donc seulement à l'extinction de la lignée, en 1492, que la seigneurie entra dans les possessions des évêques de Bâle. Elle le resta jusqu'en 1793, date de son rattachement à la mairie de Chevenez.

En 1785, un incendie détruisit de nombreuses maisons. Sous le régime imposé par Napoléon 1^{er}, au début du 19^e siècle, Rocourt fut séparé de la paroisse de Grandfontaine dont il dépendait auparavant. Cette décision, abolie en 1814 et réintroduite en 1874, dut néanmoins attendre 1935 pour être accréditée par les autorités de l'Etat de Berne. L'église Saint-François-Xavier fut construite entre 1857 et 1859 en remplacement d'une plus ancienne.

Si la vocation agricole du site était prépondérante, l'extraction du minerai de fer constituait autrefois une activité économiquement importante, complétée par l'élevage de bovins et de chevaux. A la fin du 19^e siècle, on comptait encore une cinquantaine de fermes en exploitation, il n'en reste aujourd'hui qu'une demi-douzaine. De nombreux paysans avaient également un travail à domicile, comme le tissage ou la fabrication de sabots. Par la suite apparut une modeste industrie de pierres de montres, aujourd'hui abandonnée.

Sur la première édition de la carte Siegfried de 1871, le contraste entre les deux quartiers est bien établi.

On remarque que la composante méridionale était, et ce de manière frappante, beaucoup plus dense que de nos jours, en raison d'un recours plus systématique à l'ordre contigu.

La population a régulièrement diminué depuis la deuxième moitié du 19^e siècle : 272 habitants en 1850, 232 en 1900, 175 en 1960 et 142 en 2000. Cette tendance s'est stabilisée grâce à la création d'un lotissement de maisons familiales au nord de la localité. En 2008, 153 personnes résidaient à Rocourt. Le village a largement conservé son image rurale, alors que seul un cinquième de la population active travaille encore dans le secteur primaire. Récemment, la commune a participé à l'élaboration du projet de fusion avec les autres communes de Haute-Ajoie qui a pris effet au 1^{er} janvier 2009. Mais ses citoyens ont refusé d'adhérer à la nouvelle entité.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Rocourt se caractérise par son implantation dans une cuvette entourée de cordons boisés. Son bâti historique s'articule clairement en deux quartiers linéaires orientés perpendiculairement au vallon, l'un au sud de la route de passage qui parcourt le fond de la vallée, l'autre au nord. L'unique point de contact de ces deux tissus de taille semblable, mais décalés d'environ 80 mètres, s'opère le long de la route de transit.

Le quartier de l'église

Montant en pente douce vers une mince bande forestière au sud, l'ensemble méridional (1) se développe sur une rue rectiligne marquée à chacune de ses extrémités par une légère inflexion vers l'est. Au nord, la jonction du périmètre avec la route de passage est mise en exergue par une grange (1.0.1) et une croix (1.0.2) qui se dressent dans la perspective de l'axe du bâti. La grange, un imposant volume surmonté d'un vaste toit à demi-croupe, situé plus ou moins dans l'axe de l'espace-rue, garantit la liaison avec le quartier septentrional. Ce quartier est délimité par deux rangées de maisons et de fermes qui composent un tissu compact et essentiellement en ordre

contigu dans sa partie centrale (1.0.3), mais plus relâché à ses extrémités. Le jeu varié des volumes, la répartition différenciée des habitations sur le devant et des granges en retrait qui instaure un jeu d'ombre et de lumière, la coexistence de façades-pignons et de façades-gouttereaux confèrent une grande vivacité à ce périmètre. Des jardins potagers s'intercalent entre les maisons et la chaussée publique.

L'église paroissiale (1.0.4) marque le milieu du tissu, mais en surépaisseur de la rangée est. Orientée et donc située perpendiculairement à l'axe du bâti, elle est mise en évidence par son implantation sur un petit promontoire. Son clocher-porche surmonté d'une flèche se dessine en toile de fond d'une ruelle latérale : le parvis est délimité au sud par la cure de style néo-classique (1.0.5). Dans la partie sud de ce périmètre se trouvent plusieurs fermes des 17^e et 18^e siècles typiques de la Haute-Ajoie. Les traits distinctifs de ces bâtisses sont : construction en maçonnerie crépie, élévation d'un étage sur rez-de-chaussée, pignon sur rue abrité sous un toit à deux pans, fenêtres de tailles différentes, encadrements sculptés.

Le quartier septentrional

Cet ensemble qui monte en pente douce vers le nord (2) s'offre en pendant du premier. A part les quatre maisons paysannes qui encadrent la route de passage avec une grande régularité, son bâti s'étire des deux côtés d'une rue qui enchaîne deux légères inflexions avant d'atteindre un croisement en fourche. L'organisation de ce tissu ne démontre pas la même rigueur que celle du périmètre de l'église. Au contraire, des ruptures marquées multiplient les effets de perspective et les ouvertures vers les terrains agricoles. Ce tissu joue sur l'opposition de quatre systèmes : orientation des bâtisses parallèle à la chaussée du côté ouest de la rue, mais perpendiculaire du côté est ; disposition des maisons par unités séparées dans la moitié inférieure du périmètre, mais par longues rangées continues dans la moitié supérieure. Cet assemblage génère de vastes lacunes à l'est de la chaussée, comblées par des espaces verts et des vergers. Souvent dotées d'un rural avec toit avancé, les fermes sont reliées à la rue par des jardins et des cours agricoles. Ces petits espaces aident à mettre en valeur

la rangée continue qui occupe la moitié supérieure du périmètre à l'ouest de l'axe du bâti, remarquable de vivacité en raison de l'échelonnement rythmé des toits et des avant-toits.

Les environnements

Quelques maigres vergers subsistent autour des deux quartiers de l'agglomération historique. Autour du périmètre méridional, plusieurs halles agricoles se sont introduites dans cette ceinture boisée. Autrement, des terrains agricoles occupent la cuvette cernée de bois (I). Cet espace est marqué surtout par un ancien tronçon de la route Porrentruy–Besançon (0.0.3) qui sillonne la campagne au sud-est du village. De longues haies vives parsemées d'arbres de haute futaie mettent en exergue ce tracé de façon spectaculaire. L'amorce du chemin conduisant à Rocourt est également signalée par des cordons boisés.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

La couronne de vergers autour des deux périmètres historiques devrait être densifiée pour mettre en valeur leur silhouette : l'interaction de ces deux tissus s'en trouverait renforcée.

Les développements pavillonnaires devraient se concentrer dans le quartier réservé à cet effet (II) au nord du périmètre septentrional. Il est à conseiller de maintenir l'écran boisé qui sépare ces deux entités pour ne pas déséquilibrer l'organisation bipolaire du site historique.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/	Qualités de situation
-----	-----------------------

Qualités de situation remarquables dans un fond de vallée, à proximité de l'ancien tracé de la route Porrentruy–Besançon qui se signale dans le paysage par un cordon boisé d'une longueur et d'une densité tout à fait exceptionnelles. Large conservation

Rocourt

Commune de Rocourt, district de Porrentruy, canton du Jura

des terrains agricoles permettant de lire l'organisation du site en deux périmètres orientés perpendiculairement à la vallée et à la route de passage actuelle.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales évidentes pour plusieurs raisons : partition du bâti en deux quartiers disposés en léger décalage de part et d'autre de la route cantonale, structures linéaires marquées par la présence de plusieurs séquences en ordre contigu particulièrement animées, implantation originale de l'église en marge du périmètre méridional.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Hautes qualités historico-architecturales en raison de la profusion des fermes caractéristiques de la Haute-Ajoie. Eglise du milieu du 19^e siècle, ancien tronçon de route considéré par l'IVS comme le plus intéressant des itinéraires jurassiens classés d'importance nationale selon l'histoire.

2^e version 07.2008/cas, shk ; 2010/job

Film n° 4653 (1980)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
563.529/248.817

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse